



Pommier / Poirier

N°18
20/07/2023



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FREDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »*



Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pommier – Poirier

- **Tavelure** : pour les parcelles avec présence de taches, les conditions sèches limitent le risque de contaminations secondaires.
- **Maladies de conservation** : le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.
- **Carpocapse des pommes** : la période à risque élevé de pontes et d'éclosions de la seconde génération est en cours.
- **Tordeuse orientale** : la période à risque élevé d'éclosions de la troisième génération est en cours.
- **Acariens** : à surveiller.




































• Données météorologiques

Depuis le dernier bulletin, les températures moyennes journalières ont été majoritairement supérieures aux valeurs de saison avec des maximales souvent proches à supérieures à 30°C (jusqu'à 38°C enregistrés le 14 juillet en Lot-et-Garonne). Le 7 juillet des orages sont intervenus localement, accompagnés de vent et parfois de grêle apportant 0.5 à 35 mm selon les postes. Du 8 au 18 juillet, les conditions ont été globalement sèches (0 à 10 mm cumulés sur la période selon les secteurs).

Pour les prochains jours, des températures proches des valeurs de saison sont annoncées. Un risque d'averses orageuses est prévu à partir de dimanche soir.

Les probabilités de cumuls des précipitations sur les deux semaines à venir sont consultables sur l'outil Aléa Pluie via le lien suivant : <https://aleapluiemodelia.org/>

Prévisions du 21 au 27 juillet (source : MétéoFrance)

	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23	LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26	JEUDI 27
Ste Livrade sur Lot (47)	 16° / 27° ▲ 15 km/h	 14° / 27° ▲ 15 km/h	 14° / 29° ▲ 15 km/h	 17° / 27° ▶ 15 km/h	 16° / 25° ▲ 20 km/h	 14° / 26° ▲ 15 km/h	 15° / 28° ▲ 10 km/h
Pompignac (33)	 15° / 27° ▲ 20 km/h	 14° / 27° ▲ 15 km/h	 15° / 27° ▶ 15 km/h	 16° / 26° ▶ 15 km/h	 15° / 25° ▶ 20 km/h 45 km/h	 13° / 25° ▲ 15 km/h	 14° / 27° ▲ 15 km/h
Bergerac (24)	 15° / 27° ▲ 20 km/h	 12° / 27° ▶ 15 km/h	 12° / 28° ▲ 15 km/h	 15° / 27° ▶ 15 km/h	 14° / 25° ▶ 20 km/h	 12° / 26° ▶ 15 km/h	 13° / 27° ▲ 15 km/h
Jonzac (17)	 15° / 26° ▲ 20 km/h	 13° / 25° ▶ 15 km/h	 14° / 25° ▶ 15 km/h	 16° / 25° ▲ 20 km/h 40 km/h	 15° / 24° ▶ 20 km/h 45 km/h	 13° / 24° ▶ 15 km/h	 14° / 26° ▲ 20 km/h
Orthez (64)	 16° / 26° ▲ 15 km/h	 14° / 27° ☉ 5 km/h	 15° / 28° ▶ 20 km/h	 17° / 26° ▶ 15 km/h	 16° / 24° ▶ 15 km/h	 14° / 25° ▶ 15 km/h	 14° / 28° ▲ 15 km/h

• Stades phénologiques

Stade grossissement des fruits (BBCH 77 à 79).

• Tavelure

Dans les parcelles où des taches sont observées, des contaminations secondaires sont possibles à partir des taches présentes sur les feuilles et/ou les fruits. Les pluies sont à prendre en compte pour la gestion de ces parcelles.

Evaluation du risque

Les conditions chaudes et sèches limitent le risque de contaminations secondaires. Attention cependant aux épisodes orageux.

La gestion de la tavelure est à coupler avec les problématiques maladies de l'épiderme et de conservation dans les semaines qui précèdent la récolte.

Mesures prophylactiques :

La taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) en éliminant les gourmands les plus vigoureux est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.

📖 Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de l'épiderme (maladies de la suie et des crottes de mouche) sont des maladies occasionnelles qui se manifestent généralement en fin de saison mais qui sont induites beaucoup plus tôt. Des périodes pluvieuses durant la période estivale favorisent l'expression des symptômes.

Evaluation du risque

Dans les parcelles sensibles (selon variété, situation pédo-climatique, conduite, type d'irrigation), présentant régulièrement des dégâts, une anticipation des périodes pluvieuses peut être nécessaire pour contrôler ces maladies.

• Maladies de conservation

Les maladies de conservation sont dues à plusieurs champignons.

Certains d'entre eux sont des **parasites latents**, leurs spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent au niveau des lenticelles.

- **Gloesporium** et **Cylindrocarpon mali** se conservent sous forme de chancres sur les branches ou les rameaux. Le premier occasionne des pourritures circulaires autour des lenticelles infectées, le deuxième provoque des pourritures au niveau de l'œil en verger et au niveau des lenticelles en chambre froide.
- **Phytophthora cactorum** et **syringae** sont présents dans le sol et les débris végétaux, ils provoquent une pourriture ferme, brune à contour diffus.



Gloesporiose

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Cylindrocarpon mali

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Phytophthora

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

Les **parasites de blessure** quant à eux peuvent envahir les fruits chaque fois que leur épiderme est endommagé.

- **Penicillium sp** occasionne une pourriture molle, circulaire à contour net accompagnée de fructifications vert-bleu.
- **Botrytis cinerea** provoque une pourriture brune de consistance molle évoluant rapidement avec développement d'un feutrage mycélien blanc-gris.
- Les **monilias** se caractérisent par une pourriture ferme, brune qui se recouvre de coussinets gris-brun disposés en cercles concentriques.



Penicillium

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Botrytis

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Monilia

(Crédit Photo : E. Marchesan - FREDON 47)

Les champignons dont les spores pénètrent par les lenticelles peuvent contaminer les fruits dès le mois de juillet. Les symptômes apparaissent par la suite durant la conservation après une période plus ou moins longue de stockage. En général, la contamination a lieu au verger pendant la période de croissance des fruits et/ou lors de la récolte.

Evaluation du risque

En pré-récolte, la gestion des parcelles vis-à-vis des maladies de conservation doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité des variétés, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et de la durée de stockage prévue. Le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.

Mesures prophylactiques :

Eliminer les chancres sur bois lors des opérations de taille ainsi que les fruits momifiés, ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol. Lors de la récolte, éviter les chocs sur les fruits et si possible la cueillette sous la pluie, stocker les palox sur terrain sec.

📖 Consultez la fiche « [Les maladies de conservation](#) » du [Guide de l'Observateur](#)

One
Health

Les mycotoxines – Le cas de la patuline

La patuline est une mycotoxine (toxines naturelles produites par certaines moisissures) générée par un certain nombre d'espèces fongiques, principalement du genre *Penicillium*. Elle est mise en évidence dans les produits issus de la filière « pomme » (pommes, poires, coings) qui comprend les jus de fruits (particulièrement les produits non clarifiés), compotes et autres produits de la transformation des pommes. La patuline résiste aux hautes températures, elle n'est pas détruite par la pasteurisation ou la stérilisation. En revanche, la fermentation alcoolique détruit cette mycotoxine, les produits fermentés comme le cidre n'en contiennent donc pas. Elle peut toutefois être présente dans des produits fermentés dans lesquels du jus de pommes a été rajouté après la fermentation.

La patuline se développe sur des blessures de type piqûres d'insectes, chocs subis par les fruits, altération de l'épiderme suite à l'attaque de champignons. Tous les fruits contaminés ne sont pas identifiables de l'extérieur, la maladie pouvant se développer dans le cœur du fruit.

La consommation d'aliments contaminés par la patuline est suspectée d'engendrer des effets néfastes sur la santé (à forte dose, la patuline est reconnue pour provoquer des désordres gastro-intestinaux avec ulcérations, distensions et hémorragies, voire des perturbations de la fonction rénale et du système nerveux).

La teneur maximale à ne pas dépasser dans les jus de fruits est fixée à 50 µg/Kg de jus (le règlement (CE) n°1881/2006 modifié fixe les teneurs maximales en patuline à ne pas dépasser dans les produits alimentaires destinés à l'alimentation humaine).

Mesures prophylactiques :

Pour éviter les risques de patuline, il convient de :

- Limiter les portes d'entrée à *Penicillium* en protégeant les fruits vis-à-vis des attaques d'insectes (carpocapse, tordeuses...), des maladies qui provoquent directement la pourriture du fruit ou permettent à des moisissures génératrices de patuline de pénétrer dans le fruit et en évitant les blessures diverses (chocs) ;
- Eviter la récolte par temps humide ;
- Récolter des fruits sains ;
- Utiliser des palox propres, secs et débarrassés de tous débris ;
- Limiter le contact des fruits avec le sol (éviter la récolte au sol, notamment sur sol non enherbé) ;
- Limiter la durée de conservation post récolte si les conditions sont favorables à la présence de *Penicillium* (récolte mécanique, fort niveau d'humidité, températures douces...) ;
- Trier les fruits lors du stockage pour éliminer les fruits altérés par des moisissures.

• Feu bactérien

Des symptômes ont été signalés mi-juin sur poiriers (secteurs Marmandais et Charentes).

Evaluation du risque

Les parcelles sensibles sont à surveiller.

Des contrôles visuels réguliers sont indispensables pour détecter rapidement toute manifestation de la maladie et **supprimer les symptômes le plus tôt possible** après leur apparition afin d'éviter de nouvelles contaminations. Le marquage des zones touchées au moyen de repères type « ruban de chantier » permet de suivre l'évolution des foyers.

Les outils de taille devront être régulièrement désinfectés entre chaque coupe. Il est également recommandé de détruire par brûlage, le jour même, les bois taillés afin d'éviter de nouvelles contaminations par dispersion de la bactérie.

📖 **Consultez la fiche « [Feu bactérien](#) » du [Guide de l'Observateur](#)**

• **Black rot**

Les contaminations primaires ont lieu au printemps et sont à l'origine de petits fruits noirs momifiés (source d'inoculum secondaire). Les contaminations secondaires se produisent dans le courant de l'été et de l'automne à la faveur de conditions humides et chaudes. Les variétés Chantecler, Fuji et Braeburn sont particulièrement sensibles.

En parcelles sensibles, notamment sur la variété Chantecler, quelques dégâts sur fruits sont visibles.



Dégât de Black rot

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

Les conditions sèches ne sont pas favorables. Attention cependant aux épisodes orageux.

• **Alternariose**

Des symptômes de type alternariose (Cf. photos de l'évolution des symptômes page 3 du [BSV n°17 du 6 juillet 2023](#)) ont été signalés sur certaines parcelles.

Des symptômes similaires (brûlures de feuilles, suivies d'un jaunissement puis d'une défoliation) ont également été signalés dans certains vergers. Ce phénomène, souvent visible chaque année, serait plutôt à mettre en relation avec un déséquilibre alimentaire (carence en calcium ou en magnésium).



Brûlures et jaunissement sur Goldrush

(Crédit Photo : J.Crombez – CDA 17)

• **Oïdium**

En parcelles, peu de symptômes sont observés.

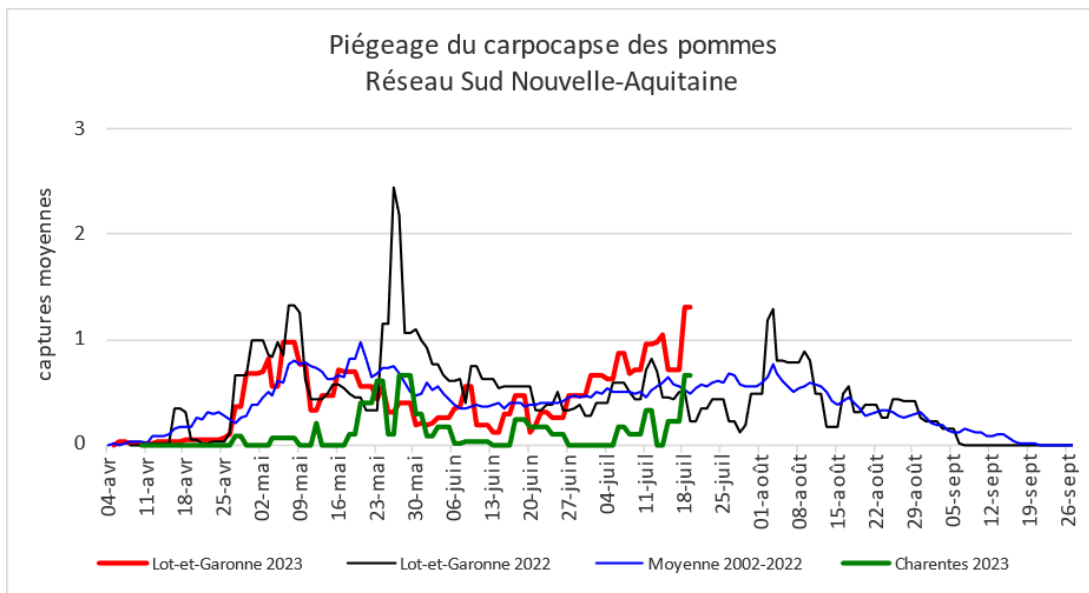
Mesures prophylactiques :

Les mesures prophylactiques sont à privilégier en supprimant et brûlant les rameaux atteints.

📖 **Consultez la fiche « [Oïdium du pommier et du poirier](#) » du [Guide de l'Observateur](#)**

• **Carpocapse des pommes**

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en augmentation.



En parcelles à forte pression, le pourcentage de fruits avec dégâts est en augmentation. La descente des larves de carpocapse des pommes dans les bandes pièges pour nymphose s'intensifie.

Une pression importante est notée en vergers sensibles sur le secteur des Charentes.

Données de modélisation : selon les données du modèle carpocapse des pommes DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, 55 à 62 % du potentiel de pontes et 25 à 40 % du potentiel d'éclosions de la seconde génération auraient été réalisés.

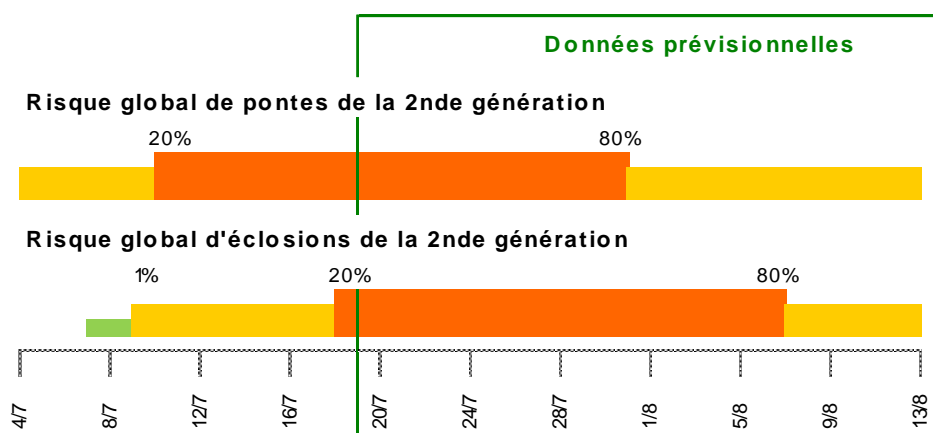
Avec une hypothèse de températures conformes aux normales de saison pour les jours à venir, en secteur précoce, les pontes de la seconde génération pourraient rester soutenues jusqu'aux 29-31 juillet et les éclosions jusqu'aux 6-9 août. Pour les secteurs plus tardifs (Dordogne, Charentes) ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours.



Dégât récent avec jeune larve de carpocapse des pommes

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Données de modélisation Carpocapse des pommes



Evaluation du risque

La période à risque élevé de pontes et d'éclosions est en cours.

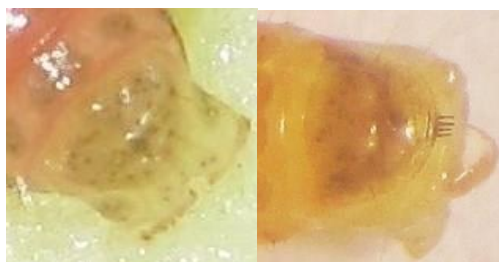
La gestion des parcelles vis-à-vis de la seconde génération est fonction du niveau d'attaque observé en fin de première génération (Cf. encadré page 5 du [BSV n°16 du 22 juin 2023](#)).

Lorsque le stade cible est l'œuf :

- pour les parcelles à forte population (plus de 3 pour mille de fruits attaqués en fin de première génération), la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des pontes (22-24 août en zones précoces),
- pour les parcelles à population moyenne à faible, la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des pontes massives (29-31 juillet en zones précoces).

Lorsque le stade cible est la larve :

- pour les parcelles à forte population (plus de 3 pour mille de fruits attaqués en fin de première génération), la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des éclosions (30 août-1^{er} septembre en zones précoces),
- pour les parcelles à population moyenne à faible, la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des éclosions massives (6-9 août en zones précoces).



Les larves de la tordeuse orientale (*Cydia molesta*) et de la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) possèdent un peigne anal qui permet de les différencier de la larve du carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*) qui n'en a pas.

Carpocapse des pommes (à gauche) sans peigne anal
Tordeuse orientale (à droite) avec peigne anal

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire. Un minimum de 1000 fruits par parcelle doit être observé en veillant à ce que les fruits groupés en bouquets, les bordures et le haut des arbres soient bien représentés dans l'échantillon observé. La période de l'éclaircissage manuel est également propice pour noter d'éventuels dégâts.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

R

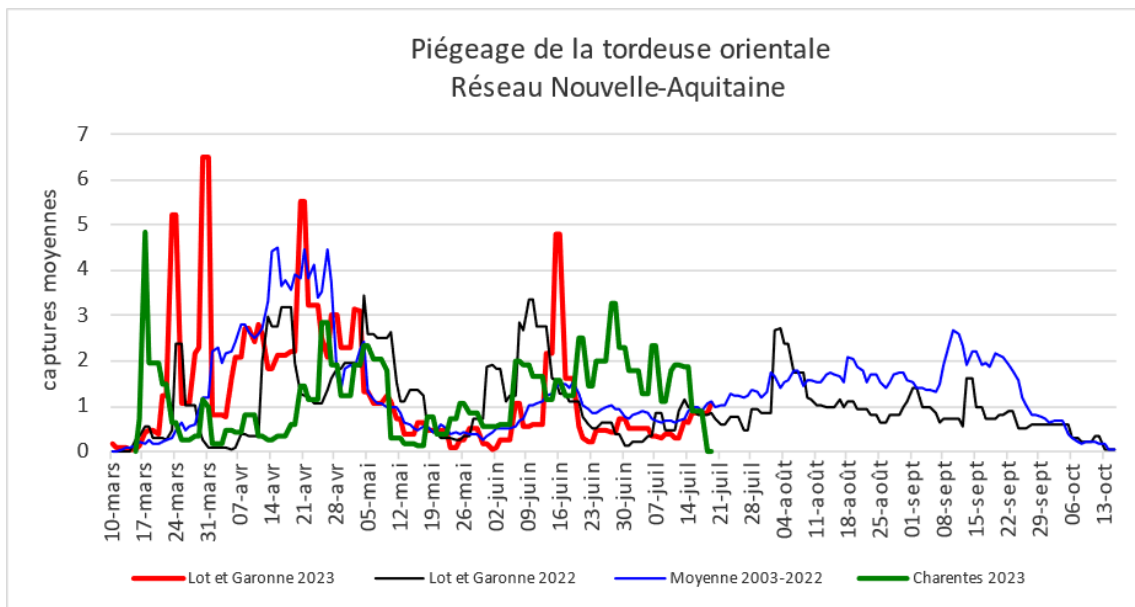
Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, **des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives Chlorantaniliprole, Emamectine et Virus de la granuloze (CpGV-M) ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements concernant ces substances actives.

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides), qui recueille de nombreuses informations sur les résistances aux produits de protection des plantes : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• **Tordeuse orientale du pêcher**

Sur notre réseau de piégeage, les captures restent modérées sur le secteur du Lot-et-Garonne et sont en baisse sur le secteur des Charentes.



En parcelle à pression tordeuse orientale des dégâts sur fruits et pousses sont observés.

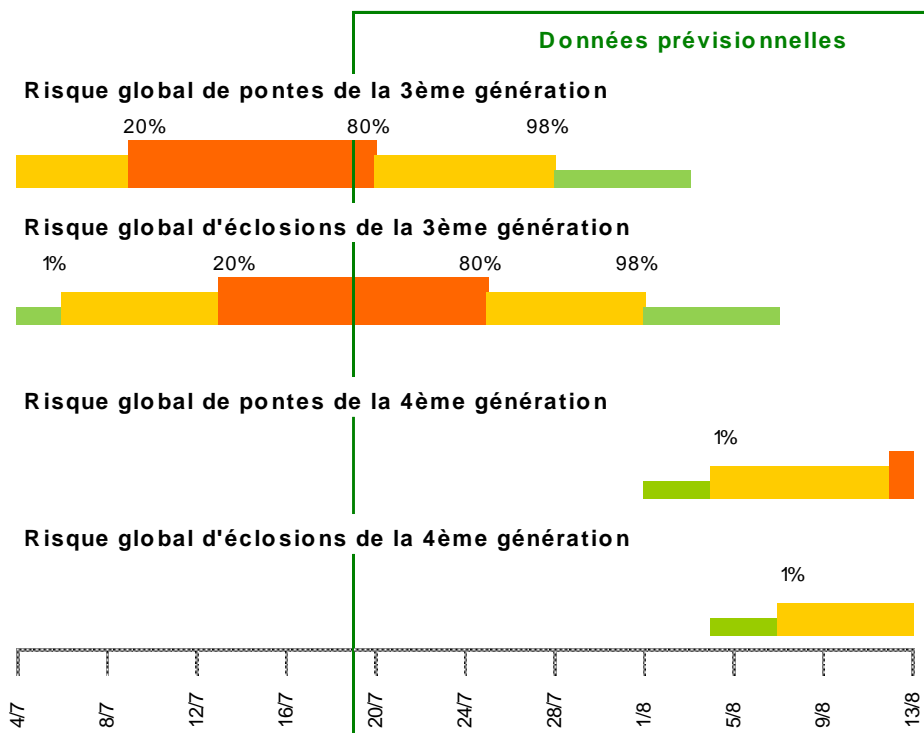
Données de modélisation : selon les données du modèle tordeuse orientale DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, 75 à 85 % du potentiel de pontes et 50 à 70 % du potentiel d'éclosions de la troisième génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales de saison pour les jours à venir, les éclosions pourraient rester soutenues jusqu'aux 22-25 juillet. Le quatrième vol pourrait démarrer à partir des 30 juillet-3 août. Les pontes pourraient débuter à partir des 2-6 août et s'intensifier à partir des 12-16 août. Les éclosions quant à elles pourraient débuter à partir des 6-10 août et s'intensifier à partir des 16-20 août. Pour les secteurs plus tardifs (Dordogne, Charentes) ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours.



Larve de tordeuse orientale dans une pousse de pommier

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Données de modélisation Tordeuse Orientale



Evaluation du risque

La période à risque élevé d'éclosions de la troisième génération est en cours.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Tordeuses de la pelure

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont faibles pour *Capua* et *Pandemis*.

Seuils indicatifs de risque à partir du piégeage :

- Pour *Capua* : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
- Pour *Pandemis* : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

En l'absence de piégeage, un contrôle visuel régulier des parcelles peut être réalisé. La période de l'éclaircissage manuel est propice pour noter d'éventuels dégâts.

Seuil indicatif de risque à partir du contrôle visuel : 5% d'organes attaqués.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure est à réaliser en association avec le carpocapse des pommes.

• La petite tordeuse des fruits *Cydia lobarzewskii*

Sur notre réseau de piégeage installé en parcelles de pommiers, les captures sont faibles. Le vol se termine. La période à risque de pontes et d'éclosions va s'achever.

 Consultez la fiche « [Tordeuses](#) » du Guide de l'Observateur

• Puceron vert

La présence de pucerons verts est observée à l'extrémité de quelques pousses sur certaines parcelles.

Ces pucerons ont peu d'incidence sauf dans le cas de pullulation pouvant entraîner une production importante de miellat et le développement de fumagine sur fruits. Une gestion spécifique de ces pucerons n'est en général pas nécessaire.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées par du puceron vert pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil de nuisibilité.

• Puceron lanigère

Sur les parcelles du réseau d'observation, peu de foyers sont actuellement observés.

Des adultes d'*Aphelinus mali* sont observés au niveau des foyers ainsi que la présence de pucerons parasités (momies noires).

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux colonisés par le puceron lanigère. Ce seuil pourra être relevé à 20% en présence d'*Aphelinus mali*.

Mesures prophylactiques :

Sur les parcelles à problème, la taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) peut permettre de limiter le développement du puceron lanigère et favoriser la gestion de ce dernier.

• Punaises phytophages

En parcelles, des adultes et des larves de punaises phytophages sont observés. Peu de dégâts sur fruits sont notés jusqu'à présent.

Sur notre réseau de piégeage punaise diabolique *Halyomorpha halys* des captures d'adultes et de larves sont enregistrées. Les captures de larves sont actuellement majoritaires.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles (dégâts observés les années précédentes) il est possible de réaliser des frappages afin de déceler la présence de punaises.

📖 **Consultez la fiche « [Punaises phytophages](#) » du Guide de l'Observateur**

• Cécidomyie des feuilles

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en diminution.

Le nombre de pousses présentant des dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) reste stable.

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers.

Mesures prophylactiques :

Des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.

📖 **Consultez la fiche « [Cécidomyies](#) » du Guide de l'Observateur**

• Cicadelles

La présence de cicadelles (adultes, larves et mues) est notée à la face inférieure des feuilles sur certaines parcelles.

Les cicadelles blanches induisent des petites taches décolorées visibles à la face supérieure des feuilles réduisant la surface photosynthétique. En cas d'attaque sévère, elles peuvent impacter le calibre, la couleur et la maturité des fruits. Des excréments noirs brillants peuvent également être visibles sur ces derniers.

Les symptômes engendrés par les cicadelles vertes sont différents, ils sont souvent localisés à l'extrémité des pousses, le bord de la feuille jaunit et cette dernière prend la forme d'une cuillère.



Dégâts de cicadelles blanches et de cicadelles vertes

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

• Cochenilles

Pou de San José : selon nos simulations, la migration des jeunes larves de deuxième génération débiterait à partir de cette fin de semaine en situation précoce.

Mesures prophylactiques :

L'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par broissage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

• Psylle du poirier

En parcelle de référence, les populations sont relativement faibles.



Larves de punaise diabolique

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Dégât de cécidomyie des feuilles

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

En parcelles infestées, risque de développement de miellat et de fumagine sur les pousses et les fruits.

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables.

La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices telles que *Anthocoris* et *Orius*) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée notamment en conservant un environnement favorable.

La suppression des gourmands en situation poussante peut être envisagée pour diminuer l'attractivité vis-à-vis du psylle.

• *Metcalfa pruinosa*

En parcelles de référence, les stades larvaires évoluent et des adultes sont observés. La présence de *Metcalfa* est notée sur quelques parcelles.

Le parasitisme par l'hyménoptère *Neodryinus typhlocybae* est encore discret. Quelques larves parasitées (présence de kyste sous l'ébauche alaire de la larve de *Metcalfa* et cocons) sont observées.

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter son extension, les mesures prophylactiques telles que le débroussaillage des environs très propices (bords des cours d'eau avec ronces et orties...) et le broyage des adventices sont à privilégier.

📖 Consultez la fiche « [Cicadelle pruineuse](#) » du Guide de l'Observateur



Adulte de *Metcalfa pruinosa*

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Larves de *Metcalfa* parasitées

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

• Acariens rouges

Les populations d'acariens observées actuellement en vergers sont faibles.

La présence d'acariens prédateurs (phytoséiides) est régulièrement observée.

Evaluation du risque

Des températures élevées sont favorables aux remontées des populations d'acariens. Les parcelles sont à surveiller.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60 % sur pommier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30% de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

📖 Consultez la fiche « [Acariens](#) » du Guide de l'Observateur

• Zeuzère

La zeuzère (*Zeuzera pyrina*) vole généralement de début juin à fin août. La période à risque d'éclosions est en cours.

Ce ravageur est peu préjudiciable en verger adulte mais il peut causer des dégâts parfois irréversibles sur jeunes arbres (en détruisant l'axe) et sur-greffages.

📖 Consultez la fiche « [Les insectes xylophages](#) » du Guide de l'Observateur

• Auxiliaires

Nous observons actuellement des coccinelles (adultes), des syrphes (adultes), des chrysope (œufs, larves et adultes), des punaises prédatrices (adultes) et des forficules.



Œufs de chrysope



Adulte de chrysope



Coccinelle *Chilocorus sp*

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CDA 17, CDA 24, CDA 47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Les 3 domaines, SAPA Rouquette, SCICA Castang

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".